

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 26 et jeudi 27 mai 2021 – 19h*

Orchestre de Paris  
Stanislav Kochanovsky  
Alexandre Kantorow



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS



## Prochains concerts de l'Orchestre de Paris

**Mercredi 2 et jeudi 3 juin – 19h**

HENRI DUTILLEUX  
*L'Arbre des songes*

RICHARD STRAUSS  
*Ainsi parlait Zarathoustra*

**Thomas Guggeis** DIRECTION  
**Michael Barenboim** VIOLON

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS : 52€ | 42€ | 37€ | 27€ | 20€ | 10€

Live  
Retrouvez ce concert sur



Diffusion en différé samedi 12 juin à 21h sur Radio Classique,  
puis disponible à la réécoute en accès libre pendant 3 mois.

# Programme

MERCREDI 26 ET JEUDI 27 MAI 2021 – 19H00

**Sergueï Prokofiev**

*Concerto pour piano n° 2*

**Nicolaï Rimsky-Korsakov**

*Shéhérazade, suite symphonique*

**Orchestre de Paris**

**Stanislav Kochanovsky, direction**

**Alexandre Kantorow, piano**

**Eiichi Chijiwa, violon solo**

DURÉE DU CONCERT : 1H15

# Les œuvres

## Sergueï Prokofiev (1891-1953)

### *Concerto pour piano n° 2 en sol mineur, op.16*

**Andantino – Allegretto**

**Scherzo : Vivace**

**Intermezzo – Allegro moderato**

**Finale – Allegro tempestoso**

**Composition** : en Russie en 1912, reconstitué à Paris en 1923 et créé par le compositeur à Pavlosk, le 5 septembre 1913.

**Dédicace** : à Maximilian Schmidthof.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : 31 minutes

“ Le principal mérite de ma vie (ou, si vous préférez, son principal inconvénient) a toujours été la recherche de l’originalité de ma propre langue musicale. J’ai horreur de l’imitation et j’ai horreur des choses déjà connues.

Sergueï Prokofiev

Composé en 1912, il appartient aux œuvres de jeunesse, même si les progrès accomplis depuis de *Concerto n° 1*, qui le précède immédiatement, sont stupéfiants. Prokofiev en assura lui-même la création à Pavlosk, le 23 août 1913, dans une version qui est aujourd’hui perdue, la partition ayant été remaniée en 1923 puis « recréée » à

Paris en mai 1824 (toujours par Prokofiev en personne) sous la direction de Serge Koussevitzky. Lors de la création russe, la réaction très hostile du public – qui déclencha un scandale digne de celui du *Sacre du printemps* la même année – témoigne de la radicalité futuriste de l’œuvre : « Cette musique a de quoi vous rendre fou ! (...) Le *Concerto* s’achève sur un

accord borborygmé par les instruments à vent et au milieu d'un raffut indescriptible ; la plupart des spectateurs sifflent et tempêtent... » écrivit un journaliste de l'époque, et Boris Assafiev, pourtant favorable à Prokofiev, le qualifia de « jeune barbare ». Aujourd'hui parfaitement intégré au répertoire, cette œuvre n'en demeure pas moins exceptionnelle par l'extrême difficulté de la partie soliste, propre à dissuader de nombreux interprètes. Prokofiev lui-même, malgré sa légendaire virtuosité, eut le plus grand mal à la réapprendre quand il dut l'interpréter avec Ansermet et le BBC Symphony Orchestra, dans les années 1930.

Le premier mouvement, *Andantino-Allegretto*, déploie une atmosphère sombre, sur laquelle plane un thème élégiaque, allusion probable au dédicataire de l'œuvre, Maximilian Schmidhof, un ami cher de Prokofiev, qui venait de se suicider. Plus rythmée, la section *Allegretto* enfièvre quelque peu le discours, mais la pièce est évidemment dominée par la fantastique **cadence** de soliste (suite de traits brillants exécutés en solo dans un concerto), l'une des pages les plus extraordinaires de toute la littérature de piano, qui exige de l'interprète des prouesses de puissance et de précision.

Toujours au premier plan, le soliste domine les débats dans le Scherzo, auquel son ruban de doubles-croches immuables confère le caractère d'une *Toccata*. D'une durée de trois minutes à peine, il est caractéristique du style « motoriste » du compositeur, et suscita l'indignation outrée du public lors de la création.

Le troisième mouvement, *Intermezzo (Allegro moderato)* n'est pas la pièce lente attendue, mais une sorte de marche pleine de verve sarcastique, dans lequel Prokofiev superpose harmonies acides et effets parodiques de pesanteur. Seul un passage plus lyrique interrompt fugitivement cette vision d'une procession grotesque.

L'œuvre se conclut par un *Finale* de vastes proportions (*Allegro tempestoso*), qui, malgré la présence dans son dernier tiers d'un thème de « berceuse » évoquant Moussorgsky, consiste en un grand embrasement de la matière sonore. Le caractère tourmenté, qui rappelle le premier mouvement, est souligné en contraste par une cadence d'esprit méditatif, avant que soliste et orchestre ne se retrouvent dans une prodigieuse déflagrante d'énergie.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 2* de Prokofiev est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où l'œuvre fut interprétée par Nicole Henriot-Schweitzer, sous la direction de Charles Munch. Lui ont succédé depuis Aldo Ciccolini en 1970 (dir. Alain Lombard), Michel Béroff en 1972 (dir. Theodor Guschlbauer), Rafael Orozco en 1973 (dir. Carlo Maria Giulini), Vladimir Ashkenazy en 1983 (dir. Daniel Barenboim), Dimitri Alexeev en 1989 (dir. Yuri Temirkanov), Yefim Bronfman en 1995 (dir. Semyon Bychkov), Tzimon Barto en 2003 (dir. Christoph Eschenbach), Kun Woo Paik en 2009 (dir. Ilan Volkov), Boris Berezovsky en 2012 (dir. Alexander Vedernikov), Yuja Wang en 2013 (dir. Juraj Valčuha), Boris Berezovsky en 2015 (dir. Alexander Vedernikov) et enfin Igor Levit en 2019 (dir. Thomas Hengelbrock).

## EN SAVOIR PLUS

- Claude Samuel, *Prokofiev*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1960
- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Arles, Éd. Actes Sud, 2012
- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Paris, Éd. Fayard, 1994
- Olivier Bellamy, *Dans la gueule du loup*, Paris, Buchet-Chastel, 2013

# Nikolai Rimsky-Korsakov (1844-1908)

## *Shéhérazade, suite symphonique, op. 35*

*d'après les contes des « Mille et une nuits »*

**La mer et le vaisseau de Simbad** Largo e maestoso – Allegro non troppo

**Le récit du prince Kalender** Lento – Andantino – Allegro molto – Con moto

**Le jeune prince et la princesse** Andantino quasi allegretto – Pochissimo più mosso – Come prima – Pochissimo più animato

**Fête à Bagdad. La mer. Naufrage du bateau sur les rochers** Allegro molto – Vivo – Allegro non troppo maestoso

**Composition** : de février à juillet 1888.

**Création** : le 3 novembre 1888, à Saint-Petersbourg, dans le cadre des Concerts symphoniques russes sous la direction du compositeur.

**Dédicace** : à Mili Balakirev

**Effectif** : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> aussi piccolo), flûte piccolo, 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> aussi cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

**Durée** : environ 42 minutes

---

Fin 1944, Rimski-Korsakov va puiser l'inspiration de *Shéhérazade* dans le recueil des *Mille et une Nuits*, alors connu en Europe dans la traduction d'Antoine Galland (parue de 1704 à 1711) : « Le programme qui me guida pour la composition de *Shéhérazade* consistait en épisodes séparés et sans lien entre eux ainsi qu'en tableaux des *Mille et une Nuits* : la mer et le vaisseau de Simbad, le récit fantastique du prince Kalender, le fils et la fille du roi, la fête à Bagdad et les vaisseaux se brisant sur un rocher. » (*Chronique de ma vie musicale*) Mais, à ceux qui ne pouvaient s'empêcher de chercher un programme précis dans la suite symphonique, Rimski-Korsakov précisa bien vite qu'il ne voulait qu'évoquer l'univers de « l'Orient et ses contes merveilleux » : « C'est en vain que l'on cherche dans ma suite des **leitmotive** (association d'idées maintenue constamment entre un motif musical et une idée d'ordre scénique, (soit matérielle : un personnage, un

objet, soit morale : thème du serment, de l'amour, etc.). Le terme a été inventé à propos de Wagner. » Le compositeur prend ainsi clairement ses distances avec cette conception de la musique « à programme » qui considère que l'on peut raconter par les notes, et apporte par là sa pierre à ce qui fut un débat central au XIX<sup>e</sup> siècle.

La filiation berliozienne de *Shéhérazade* est vraisemblablement à chercher, plus que du côté de l'inspiration narrative, dans l'orchestration. La seconde visite de Berlioz en Russie, en 1867, avait en effet profondément marqué les musiciens. Nombreuses sont les œuvres russes à porter l'empreinte de son *Traité d'instrumentation* (paru en 1844 et réédité en 1860). Rimski-Korsakov reprit ce flambeau avec génie, comme en attestent ses *Principes d'orchestration*, ou ses nombreux ré-orchestrations d'œuvres de Borodine, Cui et surtout Moussorgski. La *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov est ainsi un pur joyau d'écriture orchestrale,

“ Développant d'une façon tout à fait libre des données musicales prises pour base de mon œuvre, j'avais en vue de composer une suite en quatre parties, intimement liées par des thèmes et des motifs communs, mais se présentant comme un kaléidoscope d'images fabuleuses d'un caractère oriental.

Nikolaï Rimski-Korsakov

à propos de *Shéhérazade* in *Chronique de ma vie musicale*

dans sa finesse, son lyrisme et ses choix de timbres. Les grands effets orchestraux, le rôle important dévolu à la percussion, les effectifs nourris n'empêchent en rien les instruments, comme le basson solo du deuxième mouvement, de faire entendre chacun leur voix propre. Le thème de violon solo sur fond de harpe qui évoque *Shéhérazade* et se glisse dans chacun des mouvements représente l'exemple le plus frappant de cet art de l'individualisation. Avec

le thème viril, aux contours clairs (souvent appelé « thème du sultan »), qui ouvre l'œuvre et y prolifère, il constitue l'essentiel d'un discours rhapsodique et envoûtant. Cette partition, si russe dans son orientalisme, aura des descendants en terres russes comme à l'Ouest ; au détour d'une page, l'on y entend un futur Stravinski (version début des années 1910)

ou l'on y pressent un Ravel à l'époque de la composition de *Daphnis et Chloé*. Vraiment, un bien « beau livre d'images » (Vladimir Jankélévitch).

Angèle Leroy

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Suite *Shéhérazade* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où elle fut dirigée par Roberto Benzi. Lui ont succédé depuis Hiroyuki Iwaki en 1975, Emmanuel Krivine en 1981 et 1999, Evgueny Svetlanov en 1984, Jean-Claude Casadessus en 2003, Rafael Frühbeck de Burgos en 2008 et Yutaka Sado en 2011.

## EN SAVOIR PLUS

- Xavier Lacavalerie, *Rimski-Korsakov*, Arles, Éd. Actes Sud, 2013
- Nikolai Rimski-Korsakov, *Chronique de ma vie musicale*, traduit du russe, présenté et annoté par André Lischke, Paris, Éd. Fayard, 2008

# Le saviez-vous ?

*Sergueï Prokofiev, pianiste*

Avec Rachmaninoff, auquel il s'oppose par bien des points, Sergueï Prokofiev fut l'un des plus éblouissants pianistes de sa génération. Sa technique naturelle et ses fabuleux moyens l'incitèrent à repousser les limites de la virtuosité, au point que certaines de ses pièces, comme la *Toccata* ou *Suggestion diabolique*, demeurent aujourd'hui des défis pour les meilleurs interprètes.

Mais c'est bien sûr sur le plan du style, de l'écriture, que Prokofiev bouscula l'instrument que le romantisme avait érigé en roi : le piano, sous sa plume, devenait le fossoyeur infatigable de la tradition, menant joyeusement le procès du postromantisme comme de l'impressionnisme. Après dissonances, accords fracassants et martelés, traits frénétiques et répétitifs, style percussif : les caractéristiques de sa poétique sont d'une modernité radicale, exempte de concessions, même si elles ne doivent pas cacher l'étonnante variété ni les trésors de lyrisme que renferment ses partitions.

Car Prokofiev, qu'un critique américain particulièrement inspiré qualifia un jour de « Chopin-cosaque des générations futures », fut aussi un grand mélodiste, léguant à la postérité un corpus d'œuvres pianistiques parmi les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle.

*Frédéric Sounac*

# Les compositeurs

## Sergueï Prokofiev

Enfant choyé et doué, le jeune Prokofiev se prépare avec Reinhold Glière (1902-1904), puis intègre à 13 ans le Conservatoire de Saint-Pétersbourg (1904-1914). Il y reçoit, auprès des plus grands noms, une formation de compositeur, de pianiste concertiste et de chef d'orchestre. Pianiste brillant, il joue ses propres œuvres en concert dès les années 1910. Avidé de relever les défis de l'avant-garde, il se fait connaître dans un modernisme provocateur. Le futuriste *Deuxième Concerto* pour piano fait sensation en 1913. Une ligne iconoclaste traverse les *Sarcasmes* pour piano, la *Suite scythe* (« barbare », à l'instar du *Sacre du printemps* de Stravinski), la cantate *Ils sont sept*. En 1917 viennent un *Premier Concerto pour violon* délicat et pétillant et une *Première Symphonie* « Classique ». Son opéra *Le Joueur* ne sera créé qu'en 1929. Après la révolution communiste de 1917, Prokofiev émigre aux États-Unis. Il y restera quatre saisons (1918-1922), déçu de demeurer dans l'ombre de Rachmaninoff, et malgré le succès de son opéra *L'Amour des trois oranges* et de son *Troisième Concerto pour piano*. Il s'établit en Bavière (1922-1923), travaillant à l'opéra *L'Ange de feu*. Puis il se fixe en France (1923-1936). Trois ballets en collaboration avec Diaghilev seront créés à Paris. En 1921, *Chout* (*L'Histoire du bouffon*, écrit en 1915) associe Prokofiev, avec

la *Suite scythe*, à Stravinski. Après une *Deuxième Symphonie* constructiviste vient *Le Pas d'acier* (1926), ballet sur l'industrialisation de l'URSS. Enfin, le ballet *L'Enfant prodigue* (1928) nourrira la *Quatrième Symphonie*, comme *L'Ange de feu* la *Troisième*. La période occidentale fournira encore les derniers concertos pour piano et le second pour violon. Mais dès la fin des années 1920 Prokofiev resserre ses contacts avec l'URSS. Son œuvre le montre en quête d'un classicisme intégrant les acquis modernistes. Il rentre définitivement en Union Soviétique en 1936, époque des purges staliniennes et de l'affirmation du réalisme socialiste, qui met Chostakovitch en porte-à-faux avec le régime. Le ballet *Roméo et Juliette*, *Pierre et le Loup*, le *Concerto pour violoncelle* et deux musiques de film pour Eisenstein précèdent l'opéra *Les Fiançailles au couvent*. La guerre apporte de nouveaux chefs-d'œuvre pianistiques et de chambre, la *Cinquième Symphonie* et le ballet *Cendrillon* ; Prokofiev entreprend son opéra tolstoïen *Guerre et paix*. En parallèle, il n'a cessé de se plier aux exigences officielles, sans voir les autorités satisfaites. En 1948, lorsque le réalisme socialiste se durcit, il est accusé de « formalisme », au moment où sa première femme, espagnole, est envoyée dans un camp de travail pour « espionnage ». Il ne parviendra guère à se réhabiliter ; désormais la composition

évolue dans une volonté de simplicité (*Septième Symphonie*). Sa mort, survenue à quelques heures de celle de Staline le 5 mars 1953, passe inaperçue.

# Nikolai Rimsky-Korsakov

Bien qu'ayant manifesté dès son enfance des dons musicaux indéniables, Rimsky-Korsakov se destine d'abord à une carrière militaire, suivant les souhaits de sa famille, qui considérait une profession musicale comme indigne de son rang. Il s'engage ainsi dans la marine impériale, tout en continuant cependant ses leçons, notamment auprès de Balakirev. Sa rencontre avec d'autres membres de ce qui deviendra le Groupe des Cinq (et qui réunira, outre Balakirev et Rimsky-Korsakov lui-même, Borodine, Cui et Moussorgski) l'encourage dans la voie de la composition, et il écrit notamment sa Première Symphonie. Il découvre également en 1868 la musique de Tchaïkovski, considéré comme un compositeur plutôt « occidental » ; sous son impulsion, il se consacre à l'étude de l'harmonie et du contrepoint, d'autant plus qu'il est devenu professeur de composition et d'orchestration au Conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1871 et qu'il a le sentiment de ne pas avoir les compétences requises pour cette fonction. En parallèle, un poste d'inspecteur des orchestres de la marine impériale lui donne l'occasion de développer

ses compétences techniques en matière d'écriture symphonique et d'instrumentation. L'étude et l'arrangement de mélodies populaires (dans la lignée des préconisations du Groupe des Cinq, qui se consacre à la défense d'une musique nationale) ainsi que sa participation aux Concerts symphoniques russes de Belaïev à partir de 1884 donnent une nouvelle impulsion à sa créativité. La fin des années 1880 le voit particulièrement actif sur le front de l'orchestration (œuvres de Moussorgski ou de Borodine) et de la composition. *Le Capriccio espagnol*, *Shéhérazade*, *La Grande Pâque russe* : en à peine plus d'un an et demi (1887-1888), il compose presque coup sur coup les trois œuvres qui feront toute sa gloire auprès de ses pairs et de ses successeurs. Les dernières années de sa vie sont consacrées à l'opéra, un domaine dans lequel il fut prolifique mais reste encore aujourd'hui relativement peu connu dans le monde occidental, ainsi qu'à l'écriture d'un important traité d'orchestration qui sera achevé par son beau-fils.

# Les interprètes

## Stanislav Kochanovsky



© Marco Borggreve

Stanislav Kochanovsky a étudié l'orgue, la composition et la direction au Conservatoire Rimski-Korissakov de Saint-Petersbourg, sa ville natale. Chef principal de l'Orchestre philharmonique d'État Safonov de 2010 à 2015, Stanislav Kochanovsky a pu approfondir sa connaissance d'un large répertoire symphonique et lyrique. Au cours de cette saison, il fait ses débuts avec les orchestres symphoniques de Vienne, Berlin et de Berne, retrouve l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques des Pays-Bas, Strasbourg, Oslo et Malaisie ainsi que quelques-unes des meilleures phalanges russes, comme le Philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, l'Orchestre national russe ou le Philharmonique de Moscou. Stanislav s'est produit avec maintes formations de premier plan dont l'Orchestre royal du

Concertgebouw, le Philharmonia, le Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham (CBSO), le Philharmonique des Pays-Bas, les orchestres philharmoniques de Stockholm, Dresde et d'Israël, l'Orchestre symphonique du Danemark ainsi que l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et bien sûr l'Orchestre de Paris. Depuis des débuts très remarqués au Festival Verbier 2017, il en est dorénavant un invité régulier dirigeant chaque année une production opératique : *Eugène Oneguine* (2017), *Rigoletto* (2018), *La Flûte enchantée* (2019). Il est également régulièrement invité dans le cadre des festivals des Étoiles des Nuits blanches de Saint-Petersbourg, du Klarafestival (Bruxelles) et du Festival MITO. Comme chef invité, il se produit au Théâtre Mariinsky (*Tosca*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine*, *Iolanta*, *Boris Godounov*, *Samson et Dalilah...*), et compte déjà plus de trente opéras à son répertoire. Stanislav s'attache à diriger des œuvres rares ou méconnues comme le *Requiem* de Ligeti, *L'Acte préalable au Mystère* de Scriabine/Nemtin, *Le Psaume hongrois* de Kodály ou encore *Saint Jean Damascène* de Sergueï Taneïev, sans oublier le répertoire contemporain qu'il a à cœur de défendre, ayant créé des œuvres de Brett Dean, Ivan Fedele, Tobias Broström, Bart Visman, Rolf Martinsson, Osvaldo Golijov, Anna Thorvaldsdottir, Vladimir Tarnopolski ou Jaan Rääts.

[kochanovsky.ru](http://kochanovsky.ru)

# Alexandre Kantorow



© Sasha Gusov

À l'âge de 22 ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter en 2019 la médaille d'or du Concours international Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix qui a été décerné trois fois seulement dans l'histoire du prestigieux concours. Salué par la presse comme le « jeune tsar » du piano français, sa carrière prend son essor dès ses 16 ans, lorsqu'il fait ses débuts aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia et il a depuis joué avec de nombreuses phalanges renommées. Il collabore régulièrement avec Valery Gergiev et l'Orchestre du Mariinsky et, parmi ses prochains engagements, notons qu'il se produira aux côtés – outre de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts –, de la Staatskapelle de Berlin, du Royal Philharmonic Orchestra, du Philharmonia, et du Philharmonique royal de Stockholm. Sans

oublier les tournées prévues avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Philharmonique de Munich. En récital, il s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Berlin, à la Philharmonie de Paris, au BOZAR de Bruxelles mais aussi dans le cadre des festivals de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Verbier et le Festival de Piano de la Ruhr. En mars 2020, il a remplacé au pied levé Murray Perahia pour un récital à Carnegie Hall (Auditorium Stern).

Alexandre Kantorow enregistre en exclusivité pour le label BIS : Son récital « À la russe » a remporté de nombreuses récompenses dont le Choc 2019 (Classica), Diapason découverte (Diapason), etc. Il a également enregistré les concertos pour piano de Liszt et Saint-Saëns, et un récital avec les œuvres pour piano solo de Brahms, Bartók et Liszt (à paraître). Sa dernière parution consacrée à Saint-Saëns a reçu le Diapason d'Or et le Choc Classica 2019. En 2019, le Prix de la Critique (Révélation Musicale de l'année) lui a été décerné. En 2020, il a remporté deux Victoires de la Musique Classique : Enregistrement de l'année pour les *Concertos n°3, 4 et 5* de Saint-Saëns et Soliste instrumental de l'année. Alexandre s'est formé auprès de Pierre-Alain Volondat, Igor Lazko, Franck Braley et Rena Shereshevskaya avec qui il travaille toujours aujourd'hui. Il est lauréat de la Fondation Safran et de la Banque Populaire.

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. En juin 2020, Klaus Mäkelä a été nommé Conseiller musical de l'Orchestre de Paris pour deux ans prenant ses nouvelles fonctions dès septembre 2020. En septembre 2022, il deviendra son dixième directeur musical, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'Orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales.

Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

## **Direction générale**

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas  
*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise  
*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy  
*Délégué artistique*

## **Conseiller musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo  
Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo  
Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo  
Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque  
Joseph André  
Antonin André-Réquena  
Maud Ayats  
Elsa Benabdallah  
Gaëlle Bisson  
David Braccini  
Joëlle Cousin

Cécile Gouran  
Matthieu Handschoewercker  
Gilles Henry  
Florian Holbé  
Andreï Iarca  
Saori Izumi  
Raphaël Jacob  
Momoko Kato  
Maya Koch  
Anne-Sophie Le Rol  
Angélique Loyer  
Nadia Mediouni  
Pascale Meley  
Phuong-Mai Ngô  
Nikola Nikolov  
Étienne Pfender  
Gabriel Richard  
Richard Schmoucler  
Élise Thibaut  
Anne-Elsa Trémoulet  
Damien Vergez  
Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo  
Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo  
Clément Batrel-Genin  
Hervé Blandinières  
Flore-Anne Brosseau  
Sophie Divin  
Chihoko Kawada  
Béatrice Nachin  
Nicolas Peyrat

Marie Poulanges  
Cédric Robin  
Estelle Villotte  
Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo  
Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo  
François Michel, 2<sup>e</sup> solo  
Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo  
Anne-Sophie Basset  
Delphine Biron  
Thomas Duran  
Manon Gillardot  
Claude Giron  
Marie Leclercq  
Florian Miller  
Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo  
Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo  
Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo  
Benjamin Berlioz  
Jeanne Bonnet  
Igor Boranian  
Stanislas Kuchinski  
Mathias Lopez  
Marie Van Wynsberge

**Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

**Petite flûte**

Anaïs Benoit

**Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

**Cor anglais**

Gildas Prado

**Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

**Petite clarinette**

Olivier Derbesse

**Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

**Contrebasson**

Amrei Liebold

**Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

**Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

**Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

**Tuba**

Stéphane Labeyrie

**Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,  
*1<sup>er</sup> solo*

**Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

**Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélobanes

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
  - Rencontrez les musiciens
  - Découvrez la nouvelle saison en avant-première
  - Accédez aux répétitions générales
- Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

**ADHÉSION À PARTIR DE 100 €  
DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON  
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU  
OU 75% DE VOTRE IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki et Claude Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Peace Sullivan.

### MÉCÈNES

Françoise Aviron, Béatrice Beitmann et Didier Deconink, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Thomas Govers, Dan Krajcman, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Michel Lillette, François Lureau, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### DONATEURS

Isabelle Bouillot, Patrick Charpentier, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Nicolas Gayerie et Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Benedicte et Marc Graingeot, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Eva Statin et Didier Martin, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

## DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

## ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1<sup>ère</sup> catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

**Mécénat entreprises :**  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

**Mélomanes :**  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)

PHILHARMONIE LIVE

# LA PHILHARMONIE S'INVITE CHEZ VOUS

(RE)VIVEZ NOS GRANDS CONCERTS  
*Classique, baroque, pop, jazz, musiques du monde...*

**CONFINEMENT**  
CHAQUE SEMAINE  
DE NOUVEAUX  
CONCERTS  
EN DIRECT



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**

**GRATUIT ET EN HD**

Conception graphique : BETC - Réalisation graphique : Maitre Ibe - Photo: Ana du Parc, J'Adore ce que vous faites ! - Licences E.S. n°1-0803294, E.S. n°1-0411530, n°2-1041546, n°2-1041547.